

## **Communiqué de presse franco-espagnol**

**Ligne nouvelle Perpignan-Figueras: la situation du concessionnaire TP Ferro n'impactera pas les circulations ferroviaires entre la France et l'Espagne**

En février 2004, la France et l'Espagne ont confié à TP Ferro la construction et l'exploitation de la ligne nouvelle Perpignan-Figueras, pour une durée de cinquante ans, afin d'assurer la connexion à écartement standard européen entre les réseaux ferroviaires des deux pays.

Après la mise en service complète de la section internationale en janvier 2013, la société concessionnaire, TP Ferro, a rencontré de réelles difficultés, les niveaux de trafic s'étant révélés très inférieurs à ceux qu'elle avait anticipés. Cette situation a conduit, en septembre 2015, à l'ouverture d'une procédure d'insolvabilité sous l'égide du tribunal de commerce de Gérone.

Les Gouvernements français et espagnol ont constamment rappelé qu'il appartenait au concessionnaire, conformément au contrat et aux principes juridiques français et espagnols, d'assumer seul les risques qui lui ont été transférés par le contrat de concession. Il revenait ainsi aux actionnaires et aux créanciers de TP Ferro de s'accorder sur un plan de restructuration permettant au concessionnaire de poursuivre son activité.

Afin de faire face à toute éventualité et de garantir la continuité des services ferroviaires entre la France et l'Espagne, les deux Gouvernements ont proposé, dès les difficultés du concessionnaire connues, aux deux gestionnaires nationaux d'infrastructures, à SNCF Réseau et ADIF de se préparer à reprendre l'exploitation de la section internationale par l'intermédiaire d'une filiale commune, dans l'hypothèse d'une éventuelle défaillance de TP Ferro. Dans cet esprit, les deux Gouvernements ont préparé, puis conclu en mai 2016, un accord international permettant d'organiser l'exploitation de la ligne nouvelle si le concessionnaire venait à ne plus pouvoir assurer ses missions.

Lors de la réunion tenue le 15 septembre 2016 sous l'égide du tribunal de commerce de Gérone, les actionnaires de TP Ferro et ses créanciers financiers ne sont pas parvenus à un accord sur un plan de restructuration du concessionnaire, ouvrant ainsi la voie vers sa liquidation et la résiliation du contrat de concession dans les prochaines semaines.

Les deux Gouvernements tiennent à réaffirmer que cette situation ne doit en aucun cas compromettre la continuité du service public ferroviaire entre la France et l'Espagne. Il revient désormais à la filiale commune en cours de constitution par SNCF Réseau et ADIF de prendre en charge l'exploitation de la ligne nouvelle, dès la cessation d'activités de TP Ferro. Les contacts entre les deux entités sont d'ores-et-déjà en cours pour préparer au mieux le transfert des activités.

La France et l'Espagne tiennent enfin à faire part de leur soutien aux agents de la société concessionnaire dans ce contexte difficile : les deux Gouvernements veilleront à ce que la nouvelle filiale entre SNCF Réseau et ADIF reprenne l'ensemble des personnels de TP Ferro. Dans l'attente de cette reprise, des contacts seront rapidement organisés avec des représentants des deux gestionnaires nationaux d'infrastructures, afin que cette transition se déroule dans les meilleures conditions possibles.

## **Comunicado de prensa franco-español**

**Nueva línea Figueras-Perpiñán: la situación de la concesionaria TP Ferro no tendrá impacto en el tráfico ferroviario entre España y Francia**

En febrero de 2004, España y Francia otorgaron una concesión a TP Ferro para la construcción y explotación de la nueva línea Figueras-Perpiñán, por un período de cincuenta años, para asegurar la conexión en ancho de vía estándar europeo entre las redes ferroviarias de los dos países.

Después de la puesta en marcha completa del tramo internacional en enero de 2013, la empresa concesionaria, TP Ferro, encontró dificultades reales debido a que los niveles de tráfico han resultado ser muy inferiores a los que la concesionaria había previsto. Esto condujo, en septiembre de 2015, a la presentación de un concurso de acreedores ante el Juzgado de lo Mercantil de Girona.

Los Gobiernos español y francés han recordado constantemente que le corresponde al concesionario, conforme al contrato y a los principios legales de ambos países, la completa asunción de los riesgos que le fueron transferidos en el contrato de concesión. Corresponde por tanto a los accionistas y acreedores de TP Ferro acordar un plan de reestructuración que permita al concesionario continuar su actividad.

Para hacer frente a cualquier eventualidad y garantizar la continuidad de los servicios ferroviarios entre España y Francia, los dos gobiernos han propuesto, desde que se conocieron las dificultades del concesionario, a los dos administradores nacionales de infraestructuras, ADIF y SNCF Réseau, que se prepararan para gestionar la explotación del tramo internacional a través de una empresa filial común, en caso de una posible quiebra de TP Ferro. En este sentido, los dos gobiernos han elaborado y firmado en mayo de 2016, un acuerdo internacional para explotar la nueva línea si el concesionario cesa su actividad.

Como resultado de la Junta de Acreedores celebrada el 15 de septiembre de 2016 en el Juzgado de lo Mercantil de Girona, los accionistas de TP Ferro y sus acreedores financieros no han logrado alcanzar un acuerdo sobre el plan de reestructuración de la concesión, abriendo así la vía para su liquidación y la extinción del contrato.

Los dos gobiernos desean reafirmar que esta situación no debe de ninguna manera poner en peligro la continuidad del servicio público ferroviario entre España y Francia. Ahora le corresponde a la empresa filial común que se está configurando entre ADIF y SNCF Réseau hacerse cargo de la explotación de la nueva línea, desde el cese de las actividades de TP Ferro. Los contactos entre las dos entidades de hecho están ya en curso para prepararse para la transferencia de actividades.

España y Francia quieren finalmente expresar su apoyo a los trabajadores de la concesionaria en este difícil contexto: los dos gobiernos velarán por que la nueva empresa filial entre ADIF y SNCF Réseau incorpore todo el personal de TP Ferro. A la espera de este inicio de gestión, se organizarán próximamente contactos entre representantes de los dos administradores nacionales de infraestructuras, con el fin de que esta transición se desarrolle en las mejores condiciones posibles.